

DÉPÊCHE DU 13/01/2020

## IHAB ou Maternys, les labels de bienveillance vus par les maternités labellisées

**Mots-clés :** #gynéco #établissements de santé #obstétrique-périnatalité #qualité-sécurité des soins #patients-usagers #hôpital #Espic #CHU-CHR #investissement #maltraitance-bienveillance #pédiatrie #Hauts-de-France #Île-de-France

(Par Carole DEBRAY et Maryannick LE BRIS)

PARIS, 13 janvier 2020 (APMnews) - Des maternités labellisés Hôpital ami des bébés (IHAB) ou Maternys (label du Collège national des gynécologues et obstétriciens français, CNGOF), autour de la bienveillance et la bienveillance, ont expliqué à APMnews leur démarche et leur point de vue sur les deux labels.

S'ils ont un objectif commun, la bienveillance et la bienveillance envers les patients, les deux labels ne sont pas perçus de la même façon, par ceux qui les promeuvent (cf [dépêche du 13/01/2020 à 06:00](#)) aussi bien que par ceux qui les demandent.

A la maternité du **CH Sambre-Avesnois** (Maubeuge, Nord), on a opté pour les deux labels. Celui de l'IHAB -attribué pour 4 ans- a été obtenu en juin 2019, et Maternys -contrôlé chaque année- en octobre 2019.

"Nous avons d'abord décidé de travailler sur le label IHAB depuis 2016. Maternys n'existait pas encore. La démarche s'est déroulée sur 3 ans. On avait déjà une part du travail fait par les équipes sur la bienveillance et la physiologie. On voulait changer nos pratiques, travailler sur une autre vision du soin, qui n'est pas que physique", a déclaré à APMnews Pascale Roux, sage-femme coordinatrice.

"En parallèle est apparu Maternys. C'est une complémentarité pour nous", en particulier sur "la démarche d'information, le consentement, la personnalisation de la démarche de la naissance". "On s'est dit pourquoi pas le demander, afin de bien nous positionner dans une démarche qualité. On travaille depuis longtemps sur les recommandations du CNGOF, et on avait de très bons indicateurs (taux d'épisiotomie, de césarienne...)"

Pascale Roux relève "des choses communes" dans les deux labels. "Pour Maternys, en plus, c'est très ciblé sur l'information/consentement pendant la grossesse, et il y a la plateforme qu'on a trouvée très pertinente: ce sont de bonnes informations pour les patientes, faites par des professionnels, c'est plus exhaustif que ce qu'on avait fait nous-mêmes." Les patientes ne vont pas toutes sur la plateforme car il faut un accès internet ou un smartphone, mais elles sont partantes, a-t-elle souligné.

"La labellisation Maternys a été très rapide car les items étaient validés ou verts. Le projet a été envoyé en septembre, le label obtenu fin octobre, sur dossier." La remise officielle aura lieu le 28 février, a précisé Pascale Roux. "Le label est obtenu sur dossier. C'est aussi une histoire de confiance. Tous les ans, on doit envoyer le tableau de bord avec les chiffres (indicateurs)." "Les patientes peuvent aussi répondre à un questionnaire sur leur prise en charge."

"Les deux labels se ressemblent. Maternys est plus sur l'avant, la grossesse, l'accouchement" et appuie davantage sur l'information et le consentement, estime-t-elle.

Les indicateurs IHAB sur l'allaitement maternel "sont très poussés". "Les autres items se recourent: pratiques physiologiques, césarienne, extractions instrumentales..." Les indicateurs d'hospitalisation (satisfaction) sont également plus marqués dans IHAB, a-t-elle noté.

"Moi, je vois un intérêt sur ces deux labels. Peut-être vont-ils se regrouper? Je trouve que le fait d'avoir IHAB amène à Maternys." En outre, "sur l'aspect médico-légal, l'information est très importante. Le fait de pouvoir proposer la plateforme, ça nous protège aussi du fait que la patiente a été bien informée. C'est un aspect important pour nous."

"Les deux sont basés sur la bientraitance, la bienveillance. Ce qui est important pour nous, c'est de personnaliser les suivis de grossesse, l'accouchement et la suite. L'importance du projet de naissance, de la filière physiologique (mise en place en janvier 2018 chez nous) se retrouvent dans les deux labels."

Le coût de la plateforme Maternys (tarifié 5 € par patiente par le CNGOF) "est pris en charge par notre pôle, c'est notre choix, un projet de service pour améliorer la prise en charge. On paie au nombre de bébés. Tous les ans cela sera différent". "Pour IHAB, c'est plus cher, c'est en fonction du niveau (IIB) et au nombre de bébés."

A la question "le coût d'IHAB se justifie-t-il", Pascale Roux a répondu que "les médecins se sont posé la question. On s'est dit, si on ne va pas jusqu'au bout de la démarche, on va payer. Peut-être n'aurait-on pas été aussi vite et à ce point, et dans une amélioration des pratiques qui continue. Si on n'avait pas eu la pression financière, on n'aurait peut-être pas été dans la même démarche. Vu la satisfaction des patientes, des professionnels qui ont changé totalement leur vision du soin, c'est un moteur. Si on ne fait pas l'évaluation, il faut un cadre du tonnerre. Ça s'essouffle vite."

"Au final, c'est du bon sens. On a beaucoup médicalisé à un moment. On en revient à des choses basiques, à mettre la patiente en première ligne", tout en conservant la sécurité. "Pour moi, ces deux labels ont fédéré énormément les équipes. L'esprit d'équipe a été boosté", a-t-elle conclu.

## Exigence et approfondissement

A Paris, la **maternité des Bluets** a été relabellisée IHAB en 2019. Sa première labellisation remonte à 2008 et elle a été renouvelée à plusieurs reprises, jusqu'en 2017 où la maternité a perdu le label, après que la Haute autorité de santé (HAS) a prononcé sa non-certification à l'issue d'une première visite en mai 2016 (cf [dépêche du 27/09/2016 à 11:43](#)). La maternité a finalement été certifiée en 2018, condition nécessaire à l'obtention et la conservation du label IHAB.

"Nous avons dû passer une visite comme si c'était notre première labellisation. Cela montre l'exigence" de la labellisation IHAB, a souligné le Dr Florence Minier, pédiatre aux Bluets, à APMnews.

"Nous avons pris connaissance de Maternys. C'est assez proche d'IHAB, tout en étant différent. L'IHAB va un peu plus au fond des choses, mais les principes sont assez similaires: respect des patients, bienveillance, information claire, soutenir, écouter". Mais l'IHAB "prend du temps, il y a beaucoup de formations" à faire.

Sur le critère de l'entretien prénatal précoce, par exemple, qui figure dans les deux labels, dans l'IHAB "il n'est pas seulement là, il doit répondre à un cahier des charges". Une charte reprenant les 12 recommandations et les 3 principes de l'IHAB doit en outre être visible partout dans l'hôpital.

Si la maternité n'a pas encore pris de décision concernant la labellisation Maternys, le Dr Minier estime que les deux labels peuvent être complémentaires, mais se dit "un peu gênée" par la plateforme

d'information Maternys. L'obtention du label doit s'accompagner de l'acquisition de l'application pour les patientes, à raison de 5 € par patiente, rappelle-t-on.

Pour le Dr Minier, le face-à-face avec la patiente est important. "Je peux dire 10 fois la même chose à des parents, je n'aurai pas les mêmes réactions ni les mêmes réponses", explique-t-elle. "J'attends un retour de la patiente. Si ce n'est pas possible, ça m'embête." Il y a en outre, dans le face-à-face, "des intonations, des regards qui sont importants. Je pense qu'il y a des choses qui n'ont l'air de rien, mais qui génèrent de l'angoisse."

Il ne faut pas forcément uniformiser l'information, selon elle, et il sera important d'avoir un retour des patientes sur l'utilisation de cette plateforme.

## Dynamique d'amélioration des pratiques

Au **CHU de Lille**, le label IHAB, obtenu en 2015 et renouvelé en 2019, reflète "un état d'esprit d'une équipe", que l'on "ressent très fort, même dans un CHU", a témoigné le Dr Béatrice Mestdagh, pédiatre en maternité, interrogée par APMnews. "Il faut adapter le soin en se mettant à la place de l'enfant. On ne le sent pas trop avec Maternys."

En outre, l'évaluation pour IHAB "se fait en interrogeant les soignants. Toute l'équipe est évaluée, et on paie pour être évalué. Il y a un suivi avant le label, et tous les ans on nous demande nos chiffres (péridurales, nombre de naissances, césariennes). C'est bienveillant, on nous demande de réfléchir, c'est vraiment une dynamique", a-t-elle souligné.

La plateforme d'information accompagnant le label Maternys la "gêne un peu" également, d'autant que l'hôpital Jeanne-de-Flandre, qui abrite la maternité, met déjà à disposition dans ses salles de consultation et dans les chambres de suites de couches et la salle de naissance, des films informatifs, sur internet et "faits par nous-mêmes".

Néanmoins, "je pense qu'il ne faut pas faire la guerre. [...] Ce n'est pas incompatible de faire les deux". L'équipe s'est penchée sur Maternys, mais "nous avons décidé de ne pas nous lancer dans [c]e label [...] du fait de multiples projets en cours", a déclaré à APMnews le Dr Charles Garabedian, référent Maternys à la maternité Jeanne de Flandre.

## Maternys pour "ne pas se disperser"

Au **CH des Quatre Villes** (Saint-Cloud, Hauts-de-Seine), la maternité a reçu mercredi son label Maternys (cf [dépêche du 09/01/2020 à 15:30](#)).

"C'est un travail de plusieurs années qui a réussi à faire de la maternité une des maternités réputées pour leur bienveillance [...]. L'ensemble de ce que j'ai vu dans cette maternité confirme et montre que vous êtes tous préoccupés de faire en sorte que les femmes qui passent par cette épreuve de la grossesse et de l'accouchement s'en sortent le mieux possible", a déclaré le Pr Israël Nisand, président du CNGOF, lors de la remise du label mercredi.

"Depuis des années je me bats pour l'humanisation de la maternité, dans le sens large du terme, que ce soit à Sèvres ou Saint Cloud. Un point me tient spécialement à coeur, c'est la place de l'accompagnant, j'admettrais volontiers qu'il puisse y avoir deux personnes dans la salle de naissance", a poursuivi le Dr Joëlle Belaisch-Allart, responsable du pôle femme-enfant.

"C'est nous qui l'avons sollicité, bien sûr qu'on va être contrôlés, là c'est sur mes déclarations, j'ai dit qu'on répondait à tous les points. [...] La seule façon pour progresser est de savoir ce que pensent les gens" a-t-elle ajouté, faisant référence à l'évaluation par les patientes elles-mêmes de leur prise en

charge via la plateforme Maternys.

Pour Hubert de Beauchamp, directeur du CH, ce label est "important en termes d'image pour se distinguer des maternités concurrentes".

Il explique ce choix plutôt que celui d'IHAB, par le fait qu'"on ne veut pas se disperser, c'est beaucoup de travail pour les équipes et pour des raisons de coût. Mme Belaisch est très active auprès du collègue, on applique complètement les protocoles de soins du collègue, on s'est senti plus dans cet état d'esprit".

cd-mlb/cd/nc/APMnews

[CD0Q3U4SS]

POLSAN - ETABLISSEMENTS GYNECO-REPRO-UROLOGIE ENQUÊTE

*Aucune des informations contenues sur ce site internet ne peut être reproduite ou rediffusée sans le consentement écrit et préalable d'APM International. Les informations et données APM sont la propriété d'APM International.*

©1989-2020 APM International -

<https://www.apmnews.com/depeche/65/345821/ihab-ou-maternys--les-labels-de-bienveillance-vus-par-les-maternites-labellisees>